Voyages accompagnés

Autor(en): **Rivier, Anne**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **40 (2003)**

Heft 1552

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1021291

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Voyages accompagnés

Par Anne Rivier

Nous venons de vivre, Mesdames et Messieurs, une expérience extraordinaire. Pour la première fois, nous nous sommes occupés d'un couple.

Jusqu'ici notre clientèle était majoritairement féminine. Pour des raisons commerciales et statistiques (les femmes étant notablement plus nombreuses que les hommes dans cette tranche d'âge-là) nous avons préféré cette catégorie de la population dès le démarrage de nos activités.

Les femmes sont plus courageuses, plus conséquentes; leur sens du sacrifice civique n'est plus à démontrer. Dans les moments cruciaux, elles savent prendre d'elles-mêmes les décisions qui s'imposent.

Nous ne pouvons pas en dire autant de leurs congénères, souvent invalides ou grabataires. Leurs associations, trop dispersées, sont incapables d'inverser la tendance. En refusant de les épauler l'Etat manque à ses devoirs. Les Départements concernés nous avaient pourtant promis des campagnes d'information à l'échelon national, accompagnées de mesures incitatives d'envergure. Nous n'avons rien vu venir. Pas étonnant dès lors que les initiatives privées fleurissent et prospèrent dans un domaine qui touche et inquiète chaque citoyen responsable de ce pays.

Car ne nous voilons pas la face, la situation empire de jour en jour. Malgré les efforts d'assainissement les plus radicaux, nos caisses de pension sont désormais exsangues. Dans deux ans (on le sait maintenant avec certitude) notre généreux système d'assurances sociales aura coulé corps et biens.

Je vous le répète, Mesdames et Messieurs, si nous n'agissons pas, nous allons vers des bouleversements tragiques. L'augmentation régulière de l'espérance de vie, la baisse constante de la natalité forment un mélange explosif redoutable. Les Emeutes des Jeunes de janvier 2008 ne sont qu'un avant-goût de celles qui nous menacent!

L'histoire nous l'a abondamment prouvé: partout où la jeunesse étouffe la société vacille. Si nous n'attaquons pas le problème à la racine, la mise à l'écart des improductifs, le racisme anti-vieux vont se généraliser, se banaliser et anéantir à terme le délicat équilibre de nos institutions.

Au demeurant, l'avenir de notre entreprise est radieux. Il serait hypocrite de ne pas nous réjouir de ce légitime succès. Pionnière dans sa branche, LAST TRAVEL recueille aujourd'hui les fruits des investissements, tant humains que financiers, de ses débuts.

Rappelez-vous, Mesdames et Messieurs. En dépit des difficultés initiales nous ne nous sommes pas découragés, persuadés que la roue allait finir par tourner. Nous avons travaillé des années durant dans des conditions que je qualifierais volontiers d'acrobatiques, tâtonnant dans la zone de brouillard qui sépare le légal de l'interdit, le moral de l'immoral. Jamais nous n'oublierons les anathèmes de nos autorités religieuses, les ratiocinations des commissions d'éthique, les protestations corporatistes des médecins et des soignants, la résistance des Hôpitaux et des EMS, toutes ces voix qui s'étaient élevées pour nous salir et mettre en doute le Principe de Bienfaisance Ultime de LAST TRAVEL.

Guettés par des lois et une jurisprudence obsolètes nous nous étions d'abord bornés à assister gratuitement les grands malades en phase terminale. Ce juste combat, cet engagement noble et désintéressé pour une «Mort Digne et Autonome» nous avait valu des centaines d'adhésions de militants motivés et leur dévouement sans faille.

L'intense médiatisation qui a suivi a contribué à faire reculer le tabou. Notre Site Internet nous a lancés à l'étranger. Dans l'espace public, les débats autrefois réservés à des cénacles de spécialistes ont suscité une demande à laquelle nous n'aurions pu répondre sans les dons conséquents et le soutien substantiel de quelques industriels visionnaires.

Très vite nous avons été imités, des concurrents se sont engouffrés dans la brèche. Monnayant leurs services, ils ont élargi la gamme des prestations pour appâter la clientèle. Nous n'avions d'autre choix que de nous aligner. Pour plus de crédibilité, pour ne pas décevoir ceux qui nous accordaient leur confiance.

Nous avons entamé des études de marché, basées sur des projections très pointues. Nos démarches ciblées ont eu un impact inespéré auprès des femmes âgées, conscientes des coûts prohibitifs que leur longévité génère à la communauté. C'est grâce à elles que nous sommes leader du traitement gérontoféminin en Suisse.

J'en viens maintenant à notre secteur Etranger. C'est un créneau porteur également. Le couple dont je vous ai parlé tout à l'heure arrivait de Hollande. Lui, atteint d'un cancer incurable, elle, en pleine santé physique mais n'envisageant pas l'existence sans son mari. En tant que Premier Couple Etranger nous leur avons accordé un rabais sur nos tarifs habituels.

Nous les avons accueillis à Kloten. Notre Président Directeur Général les a convoyés dans sa limousine à la Résidence de la Linusstrasse, mieux adaptée que les locaux de la clinique Seefeld. Le docteur Steiner était secondé par Madame Richter, de l'Unité des Soins à Domicile.

Nos clients s'étaient habillés de blanc, des pieds à la tête. Assis sur le lit recouvert de satin, admirables, paisibles, ils ont échangé un bref baiser. Ils ont bu leur cocktail sans ciller. Ils étaient déterminés. Rien ni personne n'aurait pu les faire renoncer.

Monsieur, quarante-quatre ans, s'est libéré en souriant. Avec Madame, trente-huit ans, l'opération a pris son temps. Nous avons dû aider la nature.

Je dois à la vérité de préciser que le docteur Steiner a longuement hésité avant de signer les documents nécessaires. Ça aussi, c'était la première fois. ▪